ABSSA 2201/303 | **Secrétariat**: Guy de San | Rue Jonniaux 23 à 1040 Etterbeek | www.chiefs.be | Guy@desan.be

LETTRE OUVERTE
AUX MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ABSSA

Messieurs les administrateurs,

Le samedi 03 septembre dernier était une belle journée. C'était le jour de l'ouverture de la nouvelle saison ABSSA. Enfin, chacun allait pouvoir pratiquer son sport favori après 4 mois d'interruption …
A Kapelleveld, le club trentenaire des Chiefs a tout organisé pour ces retrouvailles. Les 3 équipes inscrites (vétérans, Chiefs 1 et Chiefs 2) sont prêtes à recevoir successivement leurs adversaires du jour. Il fait beau et très chaud.

Le premier match oppose les vétérans des Chiefs aux vétérans du premier club de l'ABSSA, le Royal Brussels British. Il n'y a pas d'arbitre et comme souvent dans ce cas, je dirige la rencontre.
Le match se déroule dans un excellent esprit, et, par cette chaleur, la plupart des joueurs cherchent à économiser leurs forces. Je décide d'interrompre la première mi-temps à la 17' pour permettre à tous de se rafraîchir et de boire. La partie reprend quand, tout à coup, un joueur de British s'effondre brutalement sur le terrain, inconscient.

Patrick Roosen vient de faire un arrêt cardiaque. Tout le monde se précipite … les secours sont appelés immédiatement. Mark et José (joueurs des Chiefs mais également secouristes brevetés) se relaient pour réanimer le joueur. Ils vont tout tenter pendant plus de vingt minutes quand, enfin, les secours arrivent : une ambulance, une unité de réanimation et une dizaine de policiers communaux.
Pendant plus d'une heure, les équipes médicales vont poursuivre le travail de réanimation avant d'emmener Patrick à l'hôpital. L'un de ses coéquipiers l'accompagne tandis que le reste de l'équipe attend des nouvelles sur place.

L'atmosphère est pesante, étouffante … toutes les équipes Chiefs sont présentes ainsi que celle de Wisla qui devaient jouer à 14h. L'équipe de JAFT qui devait jouer à 15h30 arrive peu après le départ de l'ambulance. L'arbitre des 2 derniers matches est également présent. Tout le monde est bouleversé et les plus lucides redoutent le pire … Nous attendons des nouvelles en réconfortant autant que possible les coéquipiers de Patrick.

Très vite, après un bref conciliabule, *le comité des Chiefs décide que les rencontres prévues ce jour-là ne doivent pas se dérouler, par respect et compassion pour la victime et ses coéquipiers*. La question des conséquences sportives ne s'est même pas posée.

Comment jouer au football, en effet, immédiatement après avoir assisté à un tel événement dramatique ?

La suite de l'après-midi renforcera encore ce sentiment… A l'heure où devait débuter le dernier match, la nouvelle tombe : Patrick est décédé à l'hôpital !
Nous remplissons les feuilles de matches dans une sorte de sursaut de normalité, mais rien n'est normal, rien. Nous ne pensons qu'à la victime, à la fatalité, à ce que nous n'avons pas fait, à ce qu'il aurait fallu faire …

L'après-midi se termine doucement, nous saluons et encourageons encore l'équipe de British qui quitte les lieux discrètement. L'atmosphère est presque recueillie.

Plus tard, au creux d'une conversation informelle, un joueur lâche : « et tu vas voir qu'en plus l'ABSSA va nous coller un forfait ». Réactions lasses des uns et des autres : « arrêtes de déconner avec ça, tu sais bien que c'est impossible, pas dans de telles circonstances … »

Lundi 12 septembre 2011, 23h30. Je rentre d'un séjour professionnel à l'étranger, mais comme tous les lundis soirs, je consulte ma messagerie pour imprimer et lire le PV du Conseil d'Administration hebdomadaire. Page 7, première ligne, l'annonce est sans appel : *« … match perdu par Chiefs Kapelleveld, score devient 0-5 en application des articles 90.1 et 90.2 du règlement sportif »*. Malgré la fatigue du voyage, la nouvelle m'estomaque. Malgré les 30 ans de présence continue à l'ABSSA, je reste incrédule.

C'est donc tout ce vous avez à invoquer, Messieurs les Administrateurs, le règlement dans la balance de la vie et de la mort. Pour autant que je sache, nous sommes bien une fédération sportive amateure, dépourvue des enjeux et pression financiers du sport professionnel. De notre côté, nous jouons chaque samedi pour le plaisir, la rencontre et la pratique du sport amicalement et en toute convivialité.

Voyez-vous, Messieurs, ce qui m'attriste le plus n'est pas la perte de 3 points. Nous les offrons volontiers à notre adversaire du jour qui ne se sera ainsi pas déplacé pour rien. Pas plus que nous ne contesterons votre décision même si elle est discutable réglementairement. Nous n'avons jamais souhaité exploiter et instrumentaliser ce pénible événement. Mais en prenant votre décision, vous avez choqué et vous avez décribilisé notre fédération.

La situation est rendue par ce fait encore plus douloureuse. En tant que responsable de club, je n'ai aucun argument qui puisse vous défendre.

Et, vous savez ce qui nous attriste le plus ?
C'est qu'on ne pourra jamais jouer cette rencontre dans la même journée que les deux autres. Nous aurions eu l'occasion de rendre un dernier hommage à Patrick Roosen.

Même ça, vous nous l'interdisez …

Guy de San,
Secrétaire
Bruxelles, le 14 septembre 2011